

N^o 5

L'Académie nous a chargé M^r Carboué et nous
de lui rendre compte d'un mémoire que lui a envoyé
M^r Core chirurgien major du régiment de chasseurs des
Ardenes en garnison a Carcassonne ayant pour titre
mémoire expérimental sur la décomposition du sublimé
corrosif dans le corps humain par le phlogistique.

L'auteur, s'étant appuyé de plusieurs expériences pour
donner une explication nouvelle à l'action du sublimé
corrosif dans l'économie animale, nous nous sommes fait
un devoir de les répéter non dans les vues de combattre
son opinion; mais afin de jeter plus de jour sur une thèse
qui a été déjà discutée.

un petit préambule précède la première partie de ce
mémoire dans la quelle l'auteur entre dans le détail de
25. expériences ^{au sujet de} ~~sur~~ l'action du sublimé corrosif sur le
lait, le sang, la bile, l'urine et les corps muqueux. Dans
ce préambule il dit qu'après s'être assuré que le sublimé
corrosif, qu'il croioit être un sel avec excès d'acide marin,
ne coaguloit point le lait il l'avoit administré à une
femme rongée de mal venereux relevant de couche et
nourrissant son enfant et que d'après les bons effets qu'il
en avoit retiré il a entrepris une suite d'expériences sur ce médicament
aidé de M. Durejean Apothicaire a Auch.



ARC 12 d
74
202

La seconde partie est absolument consacrée à des vues synthé-
-matiques sur la nature du phlogistique suivies de raisonnements
sur le changement qu'éprouve le sublimé corrosif dans le
corps humain, mais comme l'auteur s'y appuie des expériences
rapportés dans la première partie de sa mémoire nous n'en
parlerons qu'après avoir rendu compte de ces expériences que
nous avons répétées telles qu'il ~~les~~ les a décrites.

nous avons préparé exactement les dissolutions de
sublimé corrosif dans les mêmes proportions qu'il avait fait
savoir

- n° 1. six grains de sublimé corrosif dans une livre d'eau distillée
2. six g. — dans 8 onces d'eau d.
3. six g. — dans 4 onces d'eau d.
4. six g. — dans 2 onces d'eau d.
5. six g. — dans une once d'eau distillée.

I^{re} expérience. sur quatre onces de lait de vache que
nous avons fait traire sous nos yeux pour être bien
sur de la pureté le thermomètre de réaumur marquant
le degré 23. nous avons versé une once de la dissolution
- n° 1. effet.

la crème s'est séparée plus lentement qu'à l'ordinaire nous
l'avons enlevée après 24. heures et ayant conservé la
liqueur pendant plusieurs jours nous n'avons pu y observer

le précipité grisâtre que ex^{te} core nous ~~a dit~~ dit avoir
obtenu et avoir ^{vu} fait paroître sous la forme d'une infinité
de globules mercuriels que l'on distinguoit sans peine à
la loupe et dont la quantité équivalloit à celle du sublimé
corrosif employé dans cette expérience. comme nous n'avons
pas eu de précipité^{et que} nous n'avons pas vu de globules mercuriels
nous nous permettrons quelque réflexion à ce sujet.

en supposant avec l'auteur que tout le sublimé corrosif
a été décomposé, on n'obtiendrait pas plus d'un sixième
de grain de précipité quantité bien petite pour pouvoir la
faire reparoître aisément sous la forme d'une infinité de
globules mercuriels. nous aucontraire nous avons poussé
l'expérience plus loin et nous nous sommes assurés que
la liqueur contenoit encore le sublimé corrosif quoi qu'il
ait resté ~~dans~~ avec le lait plusieurs jours, après nous
être assuré qu'il n'y avoit point de précipité, nous
avons mis dans la liqueur une lame d'or qui y a
resté plusieurs jours sans être altérée: alors nous y
avons ajouté quelque grains de limaille d'acier qui ont
décomposé le sublimé corrosif et le mercure qui a été séparé
s'est porté sur la lame d'or que nous y avions laissée
et qui est devenue sensiblement blanche. preuve bien
certaine que le sublimé corrosif n'avoit pas été décomposé
par le lait comme l'avance m^r core et ~~que par~~



précipité et ses globules mercuriels ne son qu'imaginaires.
il auroit du s'en assurer par l'expérience que nous
venons de rapporter et que tout chimiste un peu exercé
ne manque pas de mettre en usage lorsqu'il veut
être certain s'assurer s'il y a du mercure revivifié.

expérience 2^{me} une once de la dissolution n° 2. sur
4 onces de lait.

ex. 3^{me} une once de la dis. n° 3 sur 4 onces de lait.

ex. 4^{me} une once de la dis. n° 4 sur 4 onces de lait.

ex. 5^{me} demi once de la dis. n° 4 sur 2 onces de lait.

toutes ces expériences ont été répétées avec attention
et nous avons vu la crème venir surnager ^{à la surface} plus lente-
ment ~~à la surface~~ avec sa couleur ordinaire et non jaune
et ocreuse comme l'auteur l'a observé; il n'y avoit pas non
plus de précipité mercuriel et nous y avons retrouvé
le sublimé corrosif quoique nous l'ayons laissé plusieurs jours
avec le lait

que quand on y a par
qué l'ordinaire
ajouté de sublimé
corrosif.

expérience 6^{me} ^{de comparaison} servant d'étalon l'auteur a sans doute
voulu dire pour les suivantes. 4 onces de lait et
une once d'eau distillée. cette expérience est connue de
tout le monde.

expérience 7^{me} ~~servant d'étalon~~ 2 onces de lait
avec une once d'eau distillée tenant en dissolution 3 grains

de sel marin: la creme est demême venue a la surface
et le lait n'a point tardé a être décomposé.

un phenomene très intéressant dans ces experiences
et que M^r core a aperçu c'est que le lait auquel on
a ajouté du sublimé corrosif a resté fluide pendant plusieurs
jours, tandis que dans les deux dernières experiences et
particulièrement dans celle où il y a eu du sel marin
la décomposition du lait a eu lieu après 24 heures.

expérience 8^{me} sur 4 onces de sang de bœuf une
once de la dissolution n° 1

expérience 9 4 onces de sang. 1 once de n° 2

expérience 10^{me} 4 onces de sang. 1 once de n° 3

expérience 11^{me} 4 onces de sang. 1 once de n° 4

expérience 12. 2 onces de sang 1 once de n° 5.



Dans ces 5 experiences nous avons vu la dissolution
de sublimé corrosif sur le sang et nous avons observé
qui s'exaltoit en un rouge très clair comme le dit
M^r core et quelque temps après il est devenu d'un
rouge foncé comme le dit M^r core; mais nous n'y
avons pas vu le précipité grisâtre que l'auteur
croit y avoir trouvé nous nous sommes au contraire
assuré que le sublimé y étoit dans la proportion
où nous l'y avions mis.

expérience 13^{me} deux onces de cerosite et une
demi once de la dissolution n° 5.

a une portion de
lymphe

dans l'instant la liqueur est devenue trouble et il s'est
fait un précipité mais il n'étoit pas mercuriel. ^{il étoit du} c'est icy
le lieu de faire observer que les mélanges de liqueurs
animales ou on a mis du sublimé corrosif ont toujours
resté homogènes cest à dire dans une espèce de dissolution
le sang de même que le lait ou nous avons mis la dissolution
de sublimé corrosif a été conservé plusieurs jours tant
qu'ils ont passé assez promptement à la putréfaction quand
nous y avons rien ajouté

expérience 14^{ème} sur 4 onces de fiel de boeuf une
once de la dissolution no I

ex. 15. fiel 4 onces de no 2 — 1 once

ex. 16. fiel 4 onces de no 3 — 1 once

ex. 17. fiel 4 onces de no 4 — 1 once

ex. 18. fiel 4 onces de dissolution no 5 — 1 once

Nous avons observé dans ~~toutes~~ ^{ces} expériences que la
bile devenoit d'une couleur verte d'une intensité plus
grande à raison du tems et de la quantité de sublimé
corrosif. nous avons encore observé d'après l'auteur
que la bile devenoit d'autant moins virgineuse qu'on y
ajoutoit une plus grande quantité de sublimé corrosif
mais c'est en vain que nous y avons cherché de précipité
qui contint du mercure ^{comme il} ~~tout~~ nous l'annonce; et nous
continûmes les y trouver, plusieurs autres ayant avoué
que l'alkali minéral existoit à nu dans la bile, cependant

nous y avons retrouvé le sublimé corrosif quoi qu'il eut
séjourné plusieurs jours dans cette liqueur. ce qui nous
fait présumer que l'alcali soit se trouver dans la bile dans
une espèce d'empatement ou de combinaison qui l'empêche
d'exercer son action sur le sublimé corrosif. cette applica-
tion nous paroît d'ailleurs devoir être faite à l'égard
du sang ou plusieurs chimistes ont reconnu la présence
de l'alcali minéral.

expérience 20^{ème} trois gros de sucre dans 4 onces
d'eau distillée et une once de la dissolution n° 4.

expérience 21^{ème} sur 4 onces d'infusion de guimauve
une once de la dissolution n° 4.

expérience 22^{ème} sur 4 onces de dissolution de
gomme arabique une once de la dissolution n° 4.

nous ne sommes pas du sentiment de M^r cose qui
dit que le sublimé corrosif est décomposé par ces trois
substances, les précipités qui arrivent à ses 3 liqueurs ne
sont pas mercuriels la dissolution de sucre, la dissolution
de gomme arabique, et la dissolution de guimauve exposés
seuls à l'air fournissent un précipité c'est ce ^{que nous voyons} ~~qu'on observe~~
~~la plupart de~~ ceux qui préparent de ces décoctions.

observer

expérience 23 et

expérience 24 ces expériences ne doivent point
nous arrêter puisque la manière de procéder est ^{et leur explication} ~~absolument~~
éloigné des vues analytiques que semble vouloir employer
l'auteur de ce mémoire

expérience 25.^{me} M. Core prétend qu'il y a un acide
 développé dans l'urine qui rougit les tinctures bleues des
 végétaux. ce fait n'est pas général puisqu'il a partagé le
 sentiment des auteurs pendant longtemps car les uns
 prétendoient qu'elle verdissait le sirop de violettes, d'autres
 qu'elle ne l'altérait point, d'autres au contraire qu'elle le
 rougissait. aujourd'hui il est bien démontré que ces trois
 opinions avoient leur fondement: puisqu'il est constant que
 l'urine d'un homme sain au sorti de la vessie n'
 altère point le sirop de violettes tandis que la même
 urine au bout de 24 heures et même moins le change
 en vert. M^r Bertholet de l'Académie des sciences
 vient de prouver que l'urine des goutteux rougissait
 constamment les tinctures bleues des végétaux l'observation
 n'en est donc point due à M^r Core aussi nous sommes
 nous fait un devoir de citer ^{et habit chimiste} M^r Bertholet dont
 l'observation doit être connue de l'Académie.

Les expériences que nous venons d'examiner
 sont décrites avec beaucoup d'ordre mais il eût
 été à désirer que M^r Davesjean apothicaire à
 Auche qui a aidé M^r Core dans son travail eût
 eu quelque connoissance de la doctrine dont la
 chimie moderne s'est enrichie; ce chirurgien ne se

Seroit pas egaré a vouloir expliquer la cause
de certaines maladies par la décomposition du
phlogistique ce qui fait un des objets de la seconde
partie de son mémoire qui contient quelque
réflexions justes mais qui ne présentent rien de
nouv. au reste que n'a ton pas expliqué par
ce système? quel nombre de volumes n'a t'il
pas produit?

Beccher et stahl; dans un tems ou la chimie
étoit une science nouvelle a la quelle il restoit
bien des progres a faire et dans un tems ou
l'on avoit la passion de tout expliquer dans
les sciences; ont imaginés ce système prouvé
de leur génie et prouvé de la méfiance ou on doit
être pour tout système; puisqu'alui cy qui a été
pendant longtemps adopté par les chimistes et que
l'on faisoit servir a l'explication de tout de choses,
est enfin détruit par les connaissances nouvelles que
l'on a acquies sur la combustion, sur la respiration,
sur la calcination et la réduction des métaux,
sur les différens especes d'air et principalement sur
l'air pure dont la base connue est celle de tous les acides
minéraux a l'exception de l'acide maxia dont on

ne connoit pas encore la baze: et qui ^{de plus est} ~~est encore~~
 détruit par les expériences même qui avoient servi
 à stahle pour prouver son système parce qu'ils
 ont été répétés avec des moyens et des connaissances
 que n'avoit pas la chimie dans le tems ou existoit
 ce grand homme

M^r core prétend que le sublimé corrosif
 n'agit dans le corps humain qu'en se décomposant
 par le phlogistique contenu dans les liqueurs
 animales. ce que ne nous ont pas prouvé les
 expériences qu'il a rapportés puisqu'en les répétant
 nous n'y avons pas vu de décomposition sensible
 du sublimé corrosif. d'ailleurs M^r de Morveau
 a donné dans le journal de physique un
 mémoire ou il dit que le sublimé corrosif
 n'agit dans le corps humain qu'à y avoir
 souffert une décomposition.

M^r core termine ce mémoire en recommandant, ^{de même} ~~aussi~~ que bien d'autres avant lui, de ne
 faire prendre le sublimé corrosif que dans de l'eau distillée. c'est ainsi qu'il ^{dis-je} ~~la~~ administrait
 à un officier au quel il avoit appliqué le moro sur une tumeur squirrueuse au mollet il lui
 en a fait prendre 30 grains dans l'espace de deux mois le malade ne faisant usage que
 d'eau pure pour toute boisson aussi a-t-il éprouvé des impressions désagréables à
 l'estomach et de diarrée.

+ journal de médecine novembre 1775.

le memoire de M^r Lavoisier, ne contient rien
de neuf: les experiences qu'il a citées ne nous
ayant pas donné le même résultat quoad à la
décomposition du sublimé corrosif, nous ne pouvons
pas que l'Académie puisse en retirer le moindre
avantage: l'auteur nous a cependant paru mériter
des remerciements et qu'on lui envoie un
second travail qu'il promet dans son memoir.

Carbone. Leger 3^e me



